

Quand le travail use...

Discussion entre deux aides à domicile. L'une, en début de carrière ; l'autre plus ancienne, revient de 5 mois d'arrêt après un accident de travail...

J'adore notre métier.
Rencontrer des personnes,
les aider, je me sens utile.

C'est sûr, c'est physique... **on court tout le temps**, la relation avec les familles ce n'est pas simple. Et, il y a aussi **les décès, c'est dur.**

Ah ! La jeunesse et son entrain...
Je l'aime aussi ce travail, mais je pense que je vais devoir encore m'arrêter : **j'ai encore très mal au dos...**



Et pour ton dos,
t'as vu un médecin ?

Oui, mon généraliste qui me dit
**qu'il va falloir que je change
de métier.** Mais je ne sais rien
faire d'autre...

Il y a peut-être des solutions...
**Faut qu'on en parle avec la chef
et le médecin du travail.**



Repérer La pénibilité du travail

Port de charge, postures contraignantes, délais de plus en plus courts, rythmes élevés, confrontation à des situations de maladie, de fin de vie, de handicap, d'agressivité... un ensemble de contraintes qui, subies dans la durée, peuvent être difficiles à soutenir et entraîner une usure professionnelle physique et psychologique.

Et aussi d'autres facteurs à prendre en compte : Intensité et complexité - Exigences émotionnelles (tensions avec le public et confrontation à la souffrance d'autrui)

Agir Quelques leviers pour prévenir

- Entendre, détecter les difficultés et identifier les marges de manœuvres pour mettre en œuvre des actions correctives adaptées.
- Travailler sur l'organisation (équilibrer équitablement les tournées, les plannings, le travail à deux est-il possible ? ...).
- Réfléchir aux possibilités d'améliorations techniques.
- Favoriser la formation et la construction de parcours professionnels adaptés.